

S



R

MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

CONSEIL EXECUTIF - 105e SESSION

- "HOMMAGE A PAUL VI"

Intervention de Madame M. L. PINTASILGO

Fundação Cuidar o Futuro

Paris, le 25 septembre 1978





MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Monsieur le Président,

C'est un honneur pour moi de pouvoir m'associer aux mots que vous venez de prononcer et aux mots du Directeur Général, au nom du Groupe Electoral I. En effet, comment ne pas voir Paul VI associé aux mêmes buts que l'UNESCO poursuit depuis longtemps, à un moment de l'Histoire où le christianisme lui-même se voit autrement, où le christianisme ne peut plus se penser en dehors des événements par lesquels l'homme bâtit un nouveau destin? Il ne s'agit donc pas seulement, en pensant ici à Paul VI, de sa compréhension de tous les événements du monde contemporain, mais il s'agit aussi de rendre hommage à un changement profond, à un retour aux origines, qui a rendu vraiment le christianisme à ce moment, peut-être pas encore tout à fait visiblement, mais réellement, déjà, original, au sens où Chesterton prenait ce mot.

J'ai eu le privilège, en deux occasions, d'être personnellement face à face avec Paul VI. Et très rarement, il m'est arrivé de sentir ce que j'ai senti lors de ces deux occasions, en 65 et en 69, d'avoir devant moi un homme dont la communication était si intense, dont la présence était si totale, que j'en suis arrivée à oublier tout le monde qu'il y avait autour. Si quelqu'un m'avait demandé, à la fin de la conversation, comment c'était, l'encadrement, j'aurai de la peine à le décrire. Car j'étais prise par



S



R

MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUIR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

cette intensité de l'âme qui venait se refléter dans l'attitude du corps lui-même. Un homme très intense; il était finalement l'homme de la communication.

Je ne peux pas m'empêcher de penser qu'en fait, ceci n'était pas un accident; ce n'était pas un hasard heureux, que le pape de l'après-Concile Vatican II soit un homme avec une telle capacité de communication. Non, c'est qu'en effet, le rôle des évêques, tel qu'il le concevait et qu'il était décrit dans le Concile Vatican II, ne revenait pas du tout au rôle d'un gardien d'une quelconque et immuable orthodoxie, non plus au rôle de chef d'une "chrétienté", concept lui aussi dépassé, mais, comme le dit un des documents fondamentaux du Concile, un tel rôle était envisagé et vécu comme garant de l'unité, comme carrefour de pensées différentes, comme essai d'enchevêtrement d'expériences apparemment étrangères les unes aux autres et néanmoins étroitement reliées par leurs racines les plus profondes. Et cette unité est le seul et fondamental service qui revient à n'importe quel évêque et qui revient d'une façon particulière à l'évêque de Rome.

C'est ce service de l'unité, donc de la communication servie par tous les moyens, que Paul VI a vécu d'une façon extrêmement intense. Bien sûr, à cette tâche n'était pas étranger le fait que Paul VI était associé depuis longtemps aussi, à tout ce qui était évolution de la pensée contemporaine. Et en tant qu'étudiante, à une époque déjà assez éloignée, je me rappelle, avec mes amis italiens, comment on parlait de Montini comme quelqu'un qui était vraiment celui qui poussait les jeunes catholiques de l'Italie et par la suite les jeunes, groupés dans des organisations internationales catholiques, à une vie intellectuelle toujours plus hardie et plus courageuse face aux difficultés qui se présentaient.



.../...

S



R

MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÈGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Mais l'homme est aussi dépeint par plusieurs comme un homme angoissé, comme un homme inquiet; en effet, tout optimisme naïf ou idéaliste, détaché de la réalité, était loin de lui. Pour Paul VI, la foi chrétienne était vécue au coeur de l'historicité. Et la vie des hommes n'était pas ailleurs que dans l'immanence même de leur existence. Voilà pourquoi il était nécessairement inquiet. Parmi les chrétiens, -je suis parmi ce nombre-là - nous disions souvent que, peut-être, à cette époque, Paul VI incarnait une béatitude qui n'était pas exprimée dans le Sermon de la Montagne : "Bienheureux les inquiets, car ils changeront véritablement la terre".

En effet, à notre époque, tous les horizons immédiats ont été atteints, ou le seront bientôt. La crise des valeurs, des finalités, des motivations, ne peut être assumée, et en quelque sorte, résolue, que dans un horizon ultime. Paul VI, bien sûr, n'escamotait pas les éléments de cette crise, mais l'horizon ultime, qui pour lui s'appelait Jésus-Christ, semblait s'approcher de lui. Cet horizon personnalisé relativisait, dans une certaine mesure, l'acuité même de la crise. D'où parfois, peut-être, la lenteur dénoncée par quelques-uns, et certains changements qui n'ont pas encore vu le jour mais qui le verront dans cette démarche millénaire de l'institution où il avait un rôle premier. Car nous ne pouvons pas oublier, dans la vie de cet homme, qu'il a été le pivot des changements radicaux d'une tradition de 2.000 ans.

En effet, il lui est revenu, par la mort de Jean XXIII, de mener en quelque sorte plus loin ce qu'on appelait, dans les années 60, "l'aggiornamento" de l'Eglise. Et, si je ne me trompe pas, ce mot "aggiornare", en italien, signifie non seulement "mise à jour",





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

non seulement une certaine actualisation, mais aussi "faire venir à la lumière du jour" des vérités cachées et jusque là voilées. Parmi ces changements radicaux, je parlerai de deux d'entre eux.

D'abord, le statut des chrétiens qui, dans les Evangiles, est clairement défini comme un statut de liberté, mais nulle part avant le Concile Vatican II il n'avait été dit d'une façon si claire que le statut des chrétiens, le statut de l'homme est un statut de liberté. Or, être un défenseur du statut de liberté peut être aussi synonyme de défenseur, ce que nous appellerions dans notre terminologie UNESCO et de toute la famille des Nations Unies, défenseur des droits de l'homme, au sens le plus profond du terme - il s'agit de la liberté qui s'exprime là où l'homme retrouve sa vérité fondamentale. Et nous sommes loin, tous, les hommes et les chrétiens sûrement, d'en dégager les conséquences.

Fundação Cuidar o Futuro

Paul VI se trouvait aussi face à un autre changement radical. C'est que le Concile, dans un des documents fondamentaux, l'avait placé face à une réalité du christianisme où clairement il est dit que l'homme (pour utiliser l'expression traditionnelle) ne se sauve plus tout seul, individuellement, mais il ne se sauve, ne s'accomplit, ne s'épanouit, qu'en tant qu'intégré à un peuple, le peuple de Dieu en route vers un avenir qui, en assumant l'Histoire, néanmoins la dépasse. Or, cette idée de peuple, est une idée extrêmement riche à notre époque. En quelque sorte, elle était présente à la tradition chrétienne, mais jamais, jusqu'à nos jours, on n'en avait dévoilé le sens. Paul VI s'est donné la tâche de faire vivre les chrétiens comme Peuple; ça veut dire au fur et à mesure des événements, avec des événements constituant le peuple.



.../...

S



R

MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.28

A la suite de ses prédécesseurs, Paul VI a, par tous les moyens à sa disposition, élargi, comme vous le disiez tout à l'heure, Monsieur le Président, le caractère universel de ce peuple. Pour lui, toutes les cultures venaient enrichir le vitrail de la grande cathédrale de l'esprit. Ainsi, il n'a pas manqué d'élargir la représentation des Eglises que les chrétiens disent locales dans le Synode des évêques avec qui il essayait de dévoiler, d'approfondir davantage ce qu'on appelle l'Evangile, ou en d'autres termes, la Bonne Nouvelle de l'Homme Jésus. Pour lui, l'identité culturelle dont nous parlons si souvent était devenue une condition indispensable de l'affirmation des hommes et des peuples d'aujourd'hui.

Pour lui, la justice sociale, la rencontre entre les peuples, étaient prioritaires. N'a-t-il pas dit que "le développement était le nouveau nom de la paix"? N'a-t-il pas utilisé cette expression que nous avons reprise souvent dans les instances des Nations Unies, de "développement de tout l'homme et de tous les hommes"? Et en quelque sorte j'y vois - et je rends hommage à Paul VI pour cela - l'anticipation de ce Nouvel Ordre vers lequel nous tendons. Un Nouvel Ordre établi sur l'impératif d'une morale individuelle qui ne concerne pas seulement ce que parfois une certaine presse essaie de mettre comme question important à la morale chrétienne, mais qui touche aussi et fondamentalement le niveau de la destinée universelle des biens. Impératif de morale collectif dans l'appel sans équivoque aux pays riches de contribuer de façon décisive à l'aide sans intérêts aux pays pauvres. Anticipation de ce Nouvel Ordre aussi dans une vie de culte et de célébration totalement enracinée dans la vie de chaque peuple. Voilà, là on a essayé de vivre avec toutes les cultures, toutes les langues des différents peuples, une participation de tous à la destinée de l'Eglise.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÈGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Paul VI n'était pas seulement l'homme tiraillé entre l'avenir nouveau et la pesanteur d'une institution. Il était aussi un style. Ce style était défini par sa première encyclique "Ecclesiam suam" et pour effacer tout prosélytisme derrière lequel se cachent ceux qui n'ont pas abandonné leur rêve d'une certitude philosophique là où la foi est plutôt réponse tâtonnante à un appel de Dieu, pour effacer ce prosélytisme, Paul VI n'a pas hésité à définir l'action des chrétiens en termes de dialogue.

En effet, pour ceux qui l'avaient précédé, pour beaucoup de chrétiens qui sont encore au XIX^e siècle, l'attitude des chrétiens, ce qu'on appelle l'apostolat, ou leur contribution au monde, restait à un niveau que j'appellerai du domaine philosophique. Pour lui, c'était vivre et agir au nom des apôtres et à la manière des apôtres. Et cette façon, Paul VI la voyait et la vivait comme un dialogue sans cesse entamé, repris, recommencé. Son action, comme le Directeur Général l'a rappelé tout à l'heure, n'est que le déploiement, dans le temps, de cet esprit. Dialogue avec tous les hommes quelles que soient leurs convictions, avec les grandes instances internationales où les hommes essaient de bâtir cette difficile paix, dialogue avec les autres religions, dialogue aussi avec les autres Eglises qui se réclament du Christ. Et ce dialogue reste, à mon avis, une des grandes inspirations maîtresses que Paul VI nous a laissées.

Mais, par dessus tout, il y a chez Paul VI deux images que j'aime garder.

③ D'un côté, quand il était, tout au début, évêque de Milan, quand il entre dans cette ville de Milan, qu'il se prosterne pour déposer un baiser sur le sol de la terre où vivent les hommes qu'il va servir. Quel signe plus clair du service réel des hommes?



S



R

MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.86 - 734.02.36

(3) C'est la terre, les hommes et leur terre, qui comptent, et Paul VI s'abaisse, je dirais se rehausse, pour toucher cette terre sacrée. De l'autre côté, le Pape, plus solennellement, s'adresse à l'Assemblée des Nations Unies, pour un plaidoyer pour la paix. Et comme on l'a demandé à cette époque, au nom de qui, au nom de quoi? Au nom de ce qu'il disait de lui-même : un expert en Humanité.

Aujourd'hui, Monsieur le Président, et chers collègues, nous regrettons peut-être le départ de la terre des vivants, d'un homme, d'un chrétien, qui a vécu jusqu'au bout les dimensions de son temps. Occasion de perte, sans doute, que nous sentons, de perte d'un homme exceptionnel, dont la valeur et la grandeur éthiques étaient en quelque sorte un de ces rares phares qui illuminent l'humanité. Mais je me plais à penser que Paul VI enrichit aujourd'hui ce fameux tableau de Fra Angelico "La Ronde des Bienheureux" où des hommes et des femmes vêtus de toutes les couleurs, de toutes conditions et dans toutes les situations, dansent la paix éternelle et la joie sans fin d'un monde qui ne terminera plus. Je crois que sa vie, en effet, comme les chrétiens le disent et j'y crois, sa vie n'est pas terminée, elle est changée. C'est pourquoi, en empruntant les mots mêmes du Psaume que Paul VI disait souvent, le Psaume 15, je peux seulement souhaiter que sa chair, c'est-à-dire son humanité, repose aujourd'hui dans l'espérance.

Merci, Monsieur le Président.

